

EDF Trading

Implantée à Londres, cette filiale à 100 % d'EDF est une entreprise de droit britannique créée en 2001. En 2022, elle regroupait environ 800 employés. Elle fait aujourd'hui (comme hier) l'interface entre sa maison mère et les marchés de gros de l'énergie.

Electricité de France (EDF) s'est lancée dans le négoce de l'électricité, et celui de l'énergie de façon plus générale, à la fin des années 1990. Dans le contexte politique et social au sein duquel baignait, à cette époque, cette grande entreprise, cette décision (tout à fait justifiée) était cependant courageuse. Pourquoi Londres au détriment de Paris ? Dans un tout autre contexte, Molière en son temps écrivait « Couvrez ce sein que je ne saurais voir. Par de pareils objets les âmes sont blessées, et cela fait venir de coupables pensées. »

Les transactions physiques et papiers ont réellement débuté en mars 2000. Outre l'électricité, EDF Trading s'est par la suite intéressée au négoce du charbon, du gaz, du GNL, du pétrole et, plus récemment, aux marchés du carbone. En 2021, EDF Trading a débuté le négoce des combustibles verts.

A l'origine, EDF Trading était une coentreprise entre EDF (66,66 %) et Louis Dreyfus (33,33 %), mais cette joint-venture n'a pas bien fonctionné. Au terme d'une augmentation de capital réservée à EDF, la part de Louis Dreyfus fut réduite à 11 % en septembre 2000. Finalement, Louis Dreyfus est sorti du capital le 9 juin 2003 et EDF Trading est devenue une filiale à 100 % d'EDF.

Les résultats financiers furent au rendez-vous. EDF Trading a dégagé un (léger) bénéfice dès la première année (Denis Cosnard, *Les Echos*, 22 janvier 2001). Il se dit que cette société de négoce n'a jamais fait de pertes au niveau d'une année. Nous n'avons pu remonter à 2001, mais le montant annuel de l'Ebitda (la seule information rendue publique par EDF Trading et par sa maison mère) a évolué de 2012 à 2022 entre 358 et 6 407 millions d'euros.

La création d'EDF Trading révélait la profonde évolution du secteur de l'électricité marquée par :

- l'ouverture à la concurrence des producteurs qui bénéficiaient jusqu'alors d'un monopole,

- l'émergence de marchés et de produits dérivés adossés à l'énergie sur les grandes places financières internationales,
- la banalisation de l'électricité désormais considérée comme une matière première ordinaire négociée sur les marchés au comptant et les marchés dérivés (« Matière première ordinaire !! » A la nuance qu'elle est difficilement stockable).

EDF Trading fut implantée à Londres, mais ses activités étaient destinées à couvrir toute l'Europe. En fait, ce négociant est allé bien au-delà. Il possède des filiales importantes aux Etats-Unis et en Asie. EDF Trading fait partie des grands négociants du secteur de l'énergie.

En septembre 2008, EDF Trading a acquis Eagle Energy Partners, la filiale de négoce de l'électricité et du gaz naturel de Lehman Brothers, une banque placée à l'époque sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites. Cette opération stratégique a donné à EDF Trading une excellente base de départ pour ses activités dans le gaz et l'électricité aux Etats Unis. Implantée à Houston, Eagle Energy Partners a pris le nom d'EDF Trading North America en 2009. Dans les années qui ont suivi, la filiale américaine d'EDF Trading a acquis des actifs industriels (centrales électriques, unités de production de gaz, actifs fonciers riches en ressources gazières susceptibles d'être exploitées). EDF Trading occupe aux Etats Unis une place importante dans le négoce de l'énergie (gaz et électricité). Elle y est le cinquième distributeur de gaz et d'électricité. (Bien évidemment, n'étant jamais définitivement acquise, cette position évolue chaque année). Assez curieusement (à notre modeste niveau, nous ne comprenons pas très bien la logique de l'opération, si ce n'est la volonté de quitter le marché du « retail » mais pour quelle raison ? rentabilité insuffisante ?) EDF Trading a vendu en septembre 2022 à British Petroleum l'entité en charge de la commercialisation aux particuliers (retail business) du gaz et de l'électricité sur le marché américain (EDF Energy Services, EDFES).

Les autres implantations d'EDF Trading sont à Singapour, Paris et Calgary (Canada). Des bureaux de moindre envergure sont localisés à Berlin, Beijing, Tokyo, Baltimore (Etat du Maryland aux Etats-Unis) et Merrillville (Etat de l'Indiana aux Etats Unis).

L'activité d'EDF Trading est centrée sur l'électricité, le gaz naturel, le gaz naturel liquéfié (GNL ; liquefied natural gas, LNG en anglais) le gaz de pétrole liquéfié (GPL ; liquefied petroleum gas, LPG, en anglais), le charbon, le pétrole, le fret et les produits financiers liés à l'environnement (produits environnementaux). Pour le charbon et le GNL, le

négoce et la gestion des actifs associés à ces deux matières premières sont réalisés par JERA Global Markets, une joint-venture entre EDF Trading et JERA (une coentreprise entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power, deux sociétés japonaises produisant et distribuant de l'électricité).

Encadré 1

JERA Global Markets

- Le 13 novembre 2007, un accord entre Chubu Electric Power et EDF Trading (EDFT) avait débouché sur la création d'une joint-venture dénommée Chubu Energy Trading. Elle était implantée à Nagoya. Cette coentreprise avait pour objectif de fournir à Chubu Electric Power du charbon acheté sur le marché spot afin de compléter les accords de fourniture à long terme signés par l'entreprise japonaise avec des producteurs de charbon. Cet accord s'appuyait sur l'expérience et la compétence d'EDFT dans le négoce du charbon (négoce physique et négoce papier).
- JERA est une coentreprise créée en avril 2015 entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power, deux importantes sociétés japonaises (public utilities) produisant et distribuant de l'électricité.
- Chubu Energy Trading, la coentreprise entre Chubu Electric Power et EDF Trading ayant bien fonctionné et atteint les objectifs qui lui avaient été assignés, un nouvel accord fut signé entre EDFT et JERA le 11 novembre 2016. Il prévoyait qu'EDF Trading céderait son activité dans le négoce du charbon et obtiendrait en contrepartie 33 % de JERA Trading, une filiale commune dédiée au négoce du charbon et à la gestion des actifs charbonniers de Tokyo Electric Power et de Chubu Electric Power. Le solde de JERA Trading (67 %) serait détenu par JERA. L'accord de novembre 2016 a été finalisé en avril 2017.
- Cette coentreprise ayant fonctionné à la satisfaction des deux actionnaires, la coopération entre JERA et EDFT s'est poursuivie avec le négoce du gaz naturel liquéfié (GNL). Le 14 décembre 2017, EDF Trading et JERA ont signé un accord (non contraignant) en vue de rapprocher leurs activités dans le négoce du GNL.
- Les négociations entre les deux parties ayant abouties, JERA et EDF Trading ont annoncé, le 3 juillet 2018, la signature d'un accord contraignant visant à fusionner leurs activités dans le GNL. A cette époque, JERA achetait 35 millions de tonnes annuelles de GNL et EDF Trading 7, ce qui donnait naissance à un acteur majeur permettant de concurrencer les producteurs et les négociants de GNL (Shell Trading, TotalEnergies Trading & Shipping, BP Trading, Gunvor, Vitol Trafigura, etc.).

- Le 2 avril 2019, JERA et EDFT ont finalisé la fusion de leurs activités dans le négoce du GNL et la gestion des actifs gaziers associés à ce négoce. Elles sont regroupées et gérées au sein de JERA Global Markets, la nouvelle dénomination de JERA Trading (nouvelle, car elle regroupe désormais le négoce et l'optimisation des activités industrielles et logistiques du charbon et du GNL).
- À la suite de cette opération, JERA, la coentreprise de tête entre Tokyo Electric Power et Chubu Electric Power détient (par l'intermédiaire de JERA Trading International, une filiale à 100 %) 66,67 % du capital de JERA Global Markets et EDFT le complément, soit 33,33 %.

EDF Trading est une firme globale dans le négoce de l'énergie. Elle travaille pour son propre compte et pour celui de sa maison mère. Elle intervient très activement sur les marchés de gros de l'électricité et du gaz en Europe, aux Etats Unis et dans le reste du monde. Elle est également présente sur les marchés dérivés (marchés boursiers et marchés de gré à gré). EDF Trading négocie tous les produits susceptibles d'être achetés ou vendus, et propose à ses contreparties une large gamme de services afin de répondre à leurs besoins :

- achat et vente d'énergie sur les marchés de gros (électricité, gaz, pétrole, produits pétroliers, etc.),
- gestion pour le compte d'EDF des contrats à long terme d'exportation d'électricité,
- négociation de produits dérivés adaptés aux besoins des différentes contreparties : contrats à terme négociés sur les marchés boursiers, produits environnementaux (carbone, garanties d'origine, certificats de réduction d'émission) et dérivés climatiques (weather derivatives),
- vente de services personnalisés de couverture et de gestion des risques,
- optimisation des portefeuilles d'actifs (unités de production, usines de regazéification, capacités de stockage, moyens de transport, etc.),
- maximisation de la valeur des actifs (upstream, midstream, downstream) des entités du groupe EDF et mise en œuvre d'une stratégie de couverture (stratégie à laquelle la filiale de négoce peut contribuer).

En achetant et en vendant de l'électricité, du gaz naturel et du pétrole, EDF Trading négocie de l'énergie pour son propre compte et pour celui de ses clients. Mais elle fait plus. Elle achète et vend pour le compte de sa maison mère l'électricité que celle-ci produit (ou dont elle a besoin) pour répondre aux demandes de ses propres clients. EDF Trading étend ses services aux clients du groupe EDF que sont les grandes entreprises et les groupes industriels acheteurs d'énergie, d'une part, les producteurs et les fournisseurs d'énergie, d'autre part. Il est également très probable qu'EDF Trading travaille pour des institutions qui n'ont aucun lien avec EDF.

Informations financières

Ebitda EDF Trading

- 2012 : 537 millions d'euros,
- 2013 : 527 millions d'euros,
- 2014 : 632 millions d'euros,
- 2015 : 495 millions d'euros,
- 2016 : 700 millions d'euros,
- 2017 : 358 millions d'euros,
- 2018 : 633 millions d'euros,
- 2019 : 733 millions d'euros,
- 2020 : 633 millions d'euros,
- 2021 : 1 200 millions d'euros,
- 2022 : 6 407 millions d'euros,

Comme toutes les sociétés de négoce opérant dans l'énergie, EDF Trading a dégagé d'excellents résultats en 2021 et 2022. Le montant de l'Ebitda est la seule information fournie par sa maison mère (et il faut bien chercher pour la trouver). Quoique squelettiques, les chiffres reproduits ci-dessus sont très intéressants.

- L'Ebitda moyen d'EDF Trading sur la période 2012/2020 ressort à 583 millions d'euros (avec un écart-type réduit ; le chiffre le plus faible est 358 millions d'euros en 2017 ; le plus élevé est 733 en 2019).
- L'Ebitda de 2021 est légèrement supérieur à deux fois l'Ebitda moyen de 583 millions de dollars.

- L'Ebitda de 2022 est plus de 5 fois celui de 2021 et, par conséquent, 11 fois l'Ebitda moyen des années 2012/2020, avec pour seul commentaire d'EDF « L'Ebitda d'EDF Trading bénéficie de la forte performance des activités, dans un contexte de très forte volatilité de l'ensemble des marchés de matières premières. » Plus intéressant encore, page 509 du Document d'enregistrement universel de l'année 2022, EDF écrit que « L'EBE d'EDF Trading bénéficie de la forte performance des activités, dans un contexte de très forte volatilité de l'ensemble des marchés de matières premières, » sans même mentionner les excellents résultats de la filiale de négoce.

Fonds propres

- 2011 : 2 239 millions d'euros,
- 2022 : 3 000 millions d'euros.

Nombre d'employés

- 2001 : environ 115,
- 2022 : environ 800.

Note de crédit d'EDF Trading

- Baa2 (Moody's ; 2020)

Note de crédit de JERA Global Markets

- A (notation fournie par R&I, une agence de rating japonaise ; octobre 2018).

Energy Risk Commodity Ranking

Tous les ans, Risk.net publie les classements « Energy Risk Commodity Ranking ». Ces classements n'ont pas la rigueur d'une enquête statistique, mais ils fournissent une image à un moment donné. La répétition et l'évolution dans le temps des résultats obtenus fournissent une indication de la place des différentes sociétés de négoce dans l'univers des matières premières. Ces classements sont établis sur la base d'enquêtes effectuées au sein de l'ensemble des opérateurs qui interviennent dans le négoce des matières premières.

Les rankings d'EDF Trading reproduits ci-joint concernent les années 2021/2023.

Best overall energy dealer

- 2023 Ranking : 4

Natural gas France

- 2021 Ranking : 2
- 2022 Ranking : 2
- 2023 Ranking : 2

Natural gas Germany

- 2023 Ranking : 3

Natural gas United Kingdom

- 2023 Ranking : 3

Power

- 2021 Ranking : 4
- 2022 Ranking : 3
- 2023 Ranking : 3

Power France

- 2022 Ranking : 3

- 2023 Ranking : 3

Power Germany

- 2023 Ranking : 4

Power Belgique

- 2023 Ranking : 2

Power United Kingdom

- 2023 Ranking : 2

Base Metals

- 2022 Ranking : 3

Lead

- 2021 Ranking : 2
- 2022 Ranking : 3

Zinc

- 2022 Ranking : 3

Sources documentaires

EDF Trading : Site Internet, Communiqués de presse.

JERA Global Markets : Site Internet, Communiqués de presse.

Cosnard D., « EDF Trading, bénéficiaire dès la première année », *Les Echos*, 22 janvier 2001.

Jaganathan J., “Top LNG buyer JERA, EDF start up JV to expand spot, short term trade,”
Reuters, April 18, 2019.

nippon.com, « JERA's purchases of spot LNG rises to 4.1 M T so far in FY 2021/22, » 4 February 2022.

Reuters Staff, « EDF conclut la cession de son négoce de charbon au japonais JERA, » *Reuters*, December 2021, 2016.

Reuters Staff, « EDF Trading rachète le groupe chinois d'énergies propres Esil, » *Reuters*, July 27, 2010.